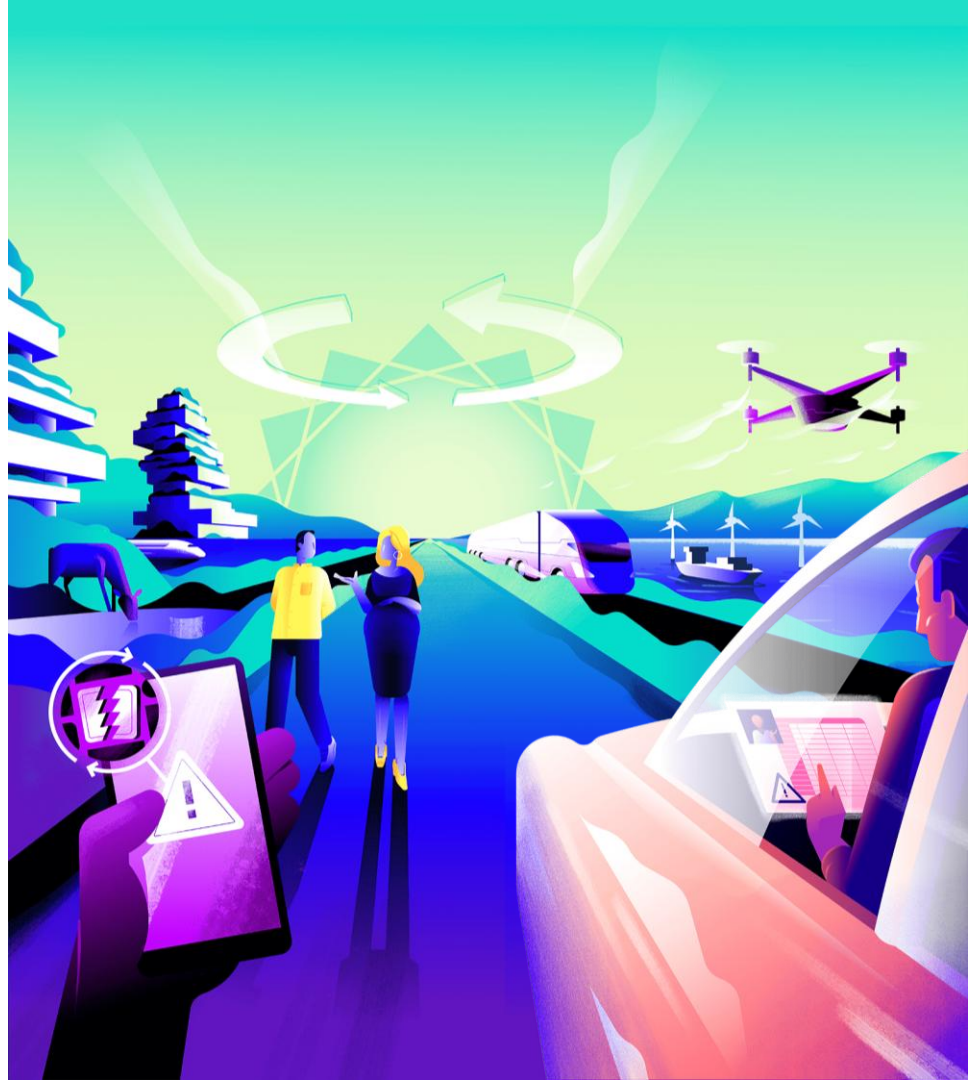


Étude sur la croissance de la chaîne de valeur nucléaire

Département de recherche d'Agoria –
Energy team

09/2026

.AGORIA



Analyse des politiques

Belgique et énergie nucléaire

~60%

part du nucléaire dans la production d'électricité belge (à son apogée dans les années 80 avec 66 %)

7

réacteurs à Doel et Tihange construits entre 1974 et 1985

6 GW -> 2 GW

Suppression progressive de la capacité de base non fossile

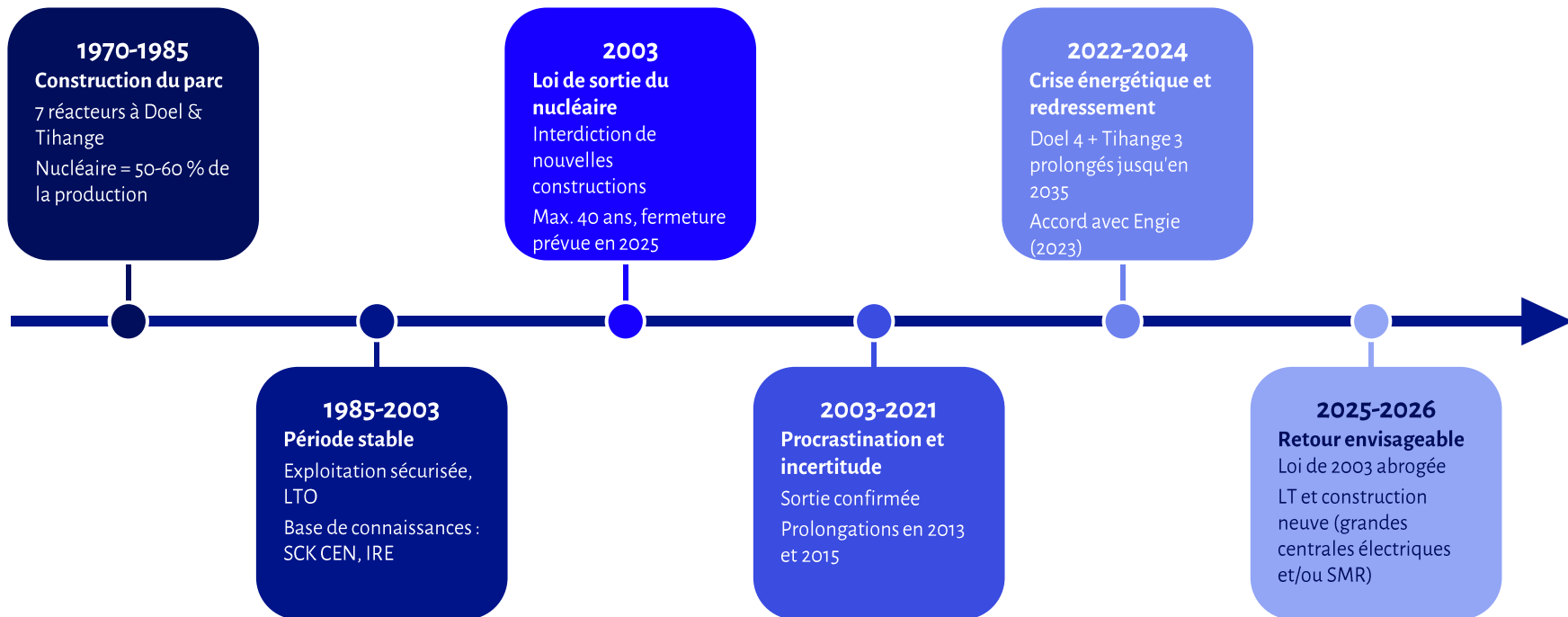
Avant : la Belgique en tant que favori

- Pionnier en Europe avec le nucléaire comme colonne vertébrale
- Une chaîne de connaissances solide : SCK CEN, Belgoprocess, IRE, ingénierie et approvisionnement
- Une électricité stable et bon marché comme atout pour les industries à forte consommation d'énergie
- L'expertise belge est exportée dans le monde entier

Aujourd'hui : cette position est partiellement perdue

- La loi sur la sortie du nucléaire (2003) et la politique rigoureuse de démantèlement ont fait disparaître toute perspective
- Perte de l'expérience en matière de construction neuve et des fournisseurs
- Fuite des connaissances et baisse des inscriptions en STEM
- D'exportateur d'expertise à importateur d'électricité et de technologies

Politique nucléaire belge : 1970 - 2026



Vision d'Agoria : 6-8 GW nucléaire d'ici 2050

Aujourd'hui : 2 GW (jusqu'en 2035-2040)

2 GW



aujourd'hui : Doel 4 + Tihange 3 (LTO jusqu'en 2035)



Réacteur de grande taille existant

Ex. : 1 GW*



Nouveau grand réacteur

Ex. : 1,6 GW*



Réacteur Petit et Moyen (SMR)

Ex. : 0,3 GW*

* Note : Les capacités dépendent du fournisseur :

- SMR : 0,3 GW, 0,5 GW, 0,7 GW
- Grands réacteurs nucléaires : 1 GW, 1,2 GW, 1,4 GW, 1,6 GW...

2050 : 6 GW, potentiellement 8 GW - donc au moins 4 GW supplémentaires

6 GW



6,1 GW



7,6 GW



8,4 GW



10,8 GW



2050 : nouvelle extension : Doel 4 + Tihange 3, nouvelle construction : Doel + Chertal, SMR

Une centrale nucléaire de 6 à 8 GW produit entre 48 et 64 TWh par an

Quantité d'électricité produite par le nucléaire

Capacité de production vs. quantité d'électricité produite

- 2 GW = 16 TWh
- 6 GW = 48 TWh
- 8 GW = 64 TWh
- 10 GW = 80 TWh

Production totale actuelle : ~70,4 TWh (2025)

Consommation d'électricité (annuelle) prévue en 2050

2050

- ~165 - 192 TWh
- ~155-166 TWh
- ~152,55 TWh
- ~173-184 TWh
- ~161 TWh



Consommation actuelle : ~80 TWh/an

Note : le calcul est basé sur un facteur de charge pour le nucléaire de 8000 par an

Remarque : ces modèles montrent comment nous pouvons atteindre les objectifs climatiques. Une analyse de l'évolution du marché peut enrichir encore davantage ce tableau.

Attentes pour 2026-2045

2026-2028

Décider

- Prolonger les capacités existantes
- Mettre en pause le démantèlement irréversible
- Plan d'urgence pour la demande croissante d'électricité jusqu'en 2035

2028-2031

Choisir & financer

- Technologie et choix des fournisseurs selon le respect des délais et du budget
- Cadre de financement à long terme
- Cadre relatif aux sites, aux autorisations et à la réglementation

2031-2035

Préparation

- Reconstruire la chaîne d'approvisionnement et la capacité STEM
- Coopération avec les pays voisins
- Harmonisation des licences

2035-2045

Réaliser

- Premier nouveau bâtiment opérationnel au début des années 2040 au plus tôt
- Projet de démonstration SMR comme première réalisation (2035-2038)
- Vers une base nucléaire de 6 GW d'ici 2050

Les décisions de cette législature détermineront le mix énergétique de 2040. La rénovation des installations existantes mérite également une attention particulière, parallèlement aux nouvelles constructions.

Ce que le secteur peut offrir avec un cadre clair

L'offre du secteur

- Prolonger la durée d'exploitation de Doel 4 et de Tihange 3 grâce à des inspections, des mises à niveau et des améliorations en matière de sécurité
- Participer aux programmes de construction neuve et de SMR en tant que partenaire d'ingénierie et d'approvisionnement
- Reconstruire la chaîne d'approvisionnement avec des fournisseurs qualifiés et une assurance de la qualité nucléaire
- Organiser l'admission et la formation STEM avec les centres de connaissances et les écoles supérieures
- Exporter l'expertise belge en matière de démantèlement, de gestion des déchets, d'isotopes et de simulation

Ce qui doit être mis en place dans la politique :

- Calendrier clair pour des projets concrets
- Cadre de financement à long terme avec partage des risques par les pouvoirs publics
- Un cadre pour les sites et les autorisations
- Une vision des volumes futurs pour pouvoir investir

La sécurité politique offre aux entreprises la perspective d'investir dans leurs capacités et leurs compétences

SWOT de la politique nucléaire belge

Forces

Sur quoi la politique peut s'appuyer

- Abolition de la loi sur la sortie du nucléaire de 2003 rend de nouvelles constructions possibles
- Plus de 71 % du soutien public à l'énergie nucléaire
- Sites existants et capacité opérationnelle (Doel 4, Tihange 3 jusqu'en 2035)
- Solide base de connaissances : SCK CEN, Belgoprocess, IRE, ingénierie

Opportunités

Des opportunités concrètes que la Belgique peut désormais saisir

- Prolonger l'exploitation de Doel 4 et de Tihange 3 et préparer la construction de nouvelles centrales ou de SMR)
- Réduire la charge de base à environ 6 GW comme colonne vertébrale du réseau
- Investir avec les pays voisins : partage des coûts, réalisation d'économies d'échelle
- Être moins dépendants des importations d'électricité
- Exporter une expertise de niche acquise

Faiblesses

Ce qui freine la politique aujourd'hui

- Deux décennies de pause : perte des habitudes et de la chaîne d'approvisionnement
- Perte des connaissances et baisse du nombre d'inscriptions dans les filières STEM
- Manque de cadre pour le choix des sites, l'octroi des licences et le financement (tant pour les grandes centrales que pour les SMR)
- Les travaux de démantèlement ont déjà partiellement commencé

Menaces

Qu'est-ce qui peut faire dérailler ce changement

- Le changement de politique effraie les investisseurs
- CAPEX élevés et fourchette de coûts comprise entre 2 600 et 9 000 €/kW
- Capacité de fournisseurs et de construction limitée ; concurrence asiatique
- L'électrification accélère le renforcement des capacités

La question principale étant: quand nos initiatives nucléaires permettront-elles de fournir de l'électricité à bas prix à l'industrie?

La chaîne de valeur belge en chiffres



Que veut-on dire par « chaîne de valeur de l'énergie nucléaire » ?

- 1°) Les entreprises qui construisent, assemblent, installent, entretiennent et réparent des installations nucléaires sur le territoire belge (ex. : Doel et Tihange).
- 2°) Les entreprises qui conçoivent, développent, fabriquent, installent, entretiennent et réparent les technologies et solutions d'énergie nucléaire et les exportent vers d'autres pays.
- 3°) L'ensemble de l'écosystème d'organisations qui a été développé pour examiner les sujets liés à l'approvisionnement en énergie nucléaire. (ex. : SCK. CEN)

La chaîne de valeur « telle quelle », chiffres clés de 2025

Emploi : 8.300 FTE

Equans, Engie, SCK-CEN, Tractebel eng, Belgoprocess : 5 600 FTE

Chiffre d'affaires : 9,5 milliards d'euros

Création de valeur : 2,2 milliards d'euros

Investissements : 438 millions d'euros

La chaîne de valeur « telle quelle », chiffres clés de 2025

Par région	Entreprises	Emploi
V	53%	45%
W	32%	29%
B	15%	26%

Près de la moitié des entreprises et de l'emploi se situe en Flandre ; environ 1/3 en Wallonie. Les 15% d'entreprises à Bruxelles sont de plus grande taille puisqu'elles occupent 26% de l'emploi.

Par âge	Entreprises	Emploi
<=5 ans	5%	0,5%
6 à 15 ans	17%	1,0%
16 à 30 ans	20%	6,1%
> 30 ans	58%	92,4%

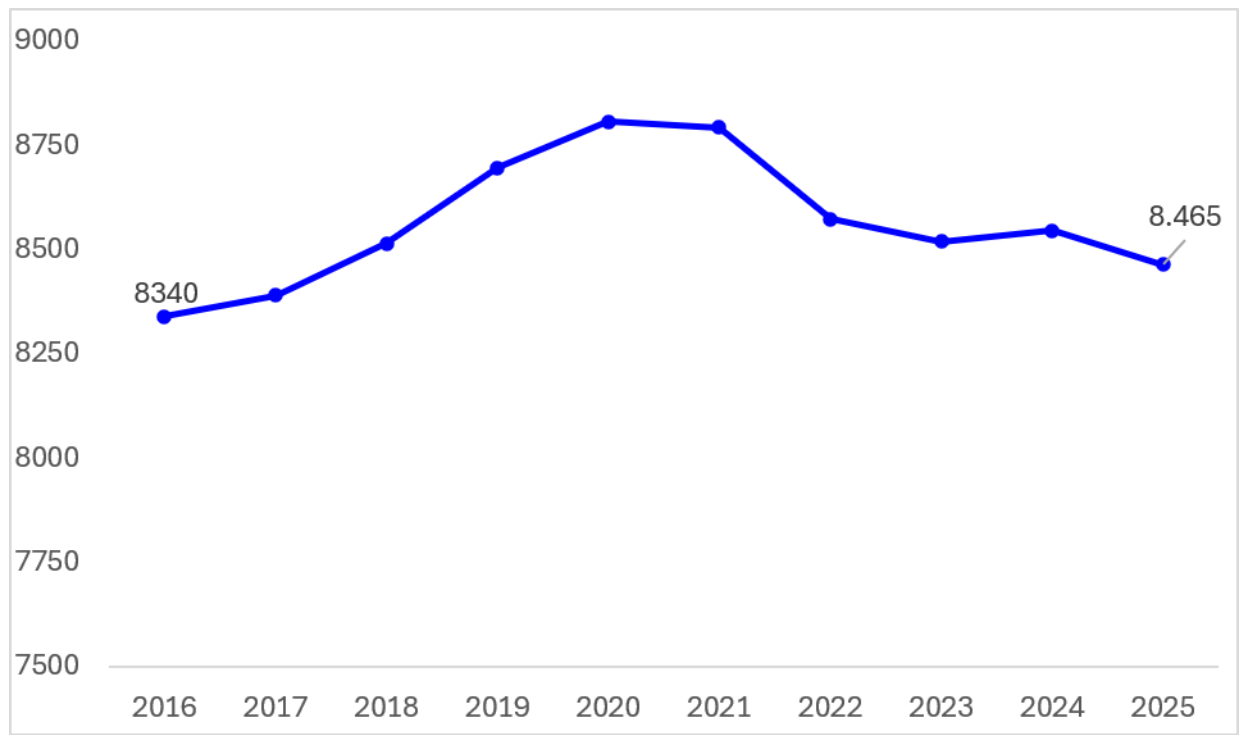
La chaîne de valeur nucléaire en Belgique se caractérise par une grande maturité. Près de 6 entreprises sur 10 ont plus de 30 ans. Ces entreprises regroupent plus de 90% de l'emploi.

Par taille (sur base de l'emploi total)	Entreprises	Emploi
0 à 10	17%	4%
11 à 50	26%	8%
51 à 250	31 %	22%
>250	18 %	66%

2/3 de l'emploi de la chaîne de valeur nucléaire est concentré dans des entreprises de plus de 250 personnes.

Evolution de l'emploi depuis 2016 surtout liée au déconfinement

Estimation sur base de l'évolution de l'emploi total de l'entreprise (comptes annuels) et du pourcentage en nucléaire 2025



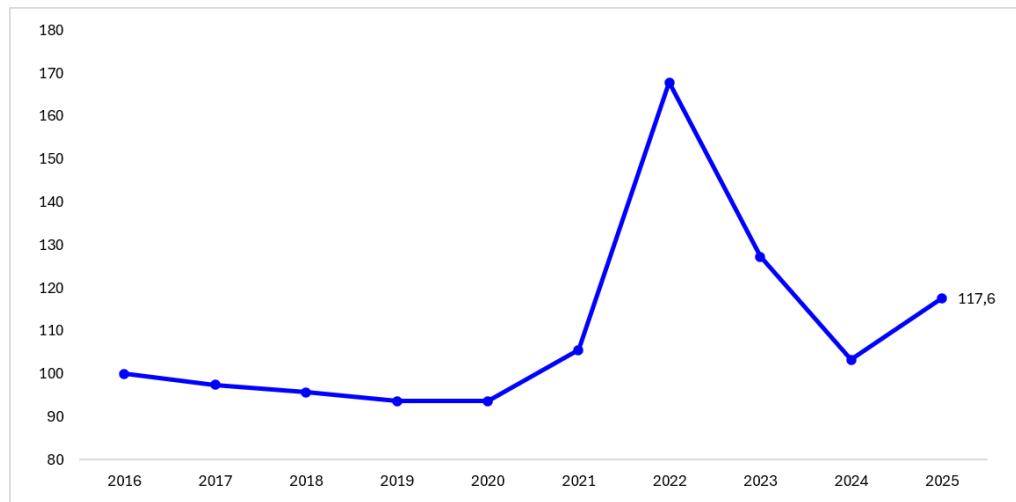
2016-2020 : augmentation due aux préparatifs des démantèlements initialement prévus (Belgoprocess, Transnubel) et aux activités de R&D (SCK CEN).

Baisse en 2022 : suite à des mesures de rationalisation chez Electrabel, Equans et Transnubel.

Par ailleurs : la conjoncture moins favorable.

Evolution des ventes : forte influence des prix de l'énergie

Estimation sur base de l'évolution des ventes totales de l'entreprise (comptes annuels) et du pourcentage en nucléaire 2025 (2016 = 100)



Les prix de l'électricité sur les marchés de gros, conduisent à des variations des prix de vente pour l'ensemble des segments de clientèle. C'est ce qui est à l'origine de la hausse 2021-22 et du recul en 2023-24.

⇒ L'incertitude quant à ces variations de prix de vente est un élément essentiel à prendre en compte dans le fonctionnement de la filière nucléaire.

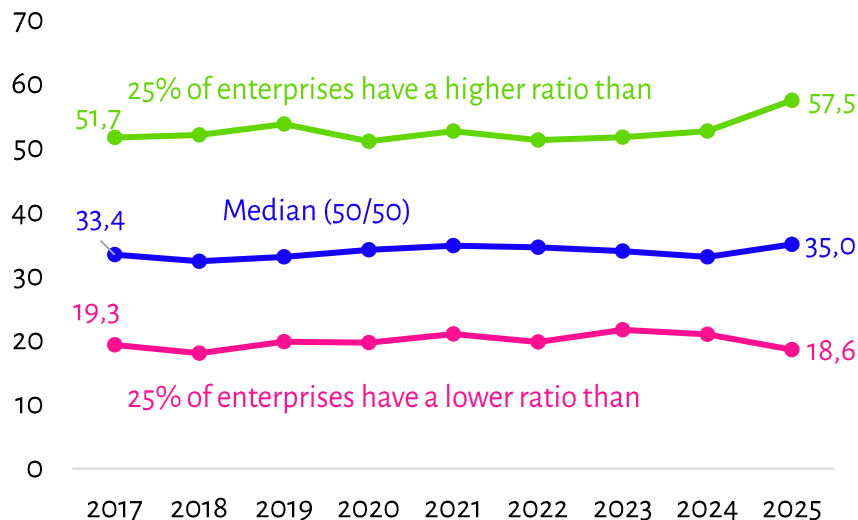
Solvabilité, liquidité

La santé financière des entreprises de la chaîne de valeur nucléaire ne suscite aucune inquiétude. Les ratios financiers sont restés stables entre 2017 et 2025.

Lors du lancement de nouveaux projets d'envergure, il convient de veiller à ce que les conditions de financement et de mise en œuvre ne compromettent pas la santé financière actuelle de ces entreprises.

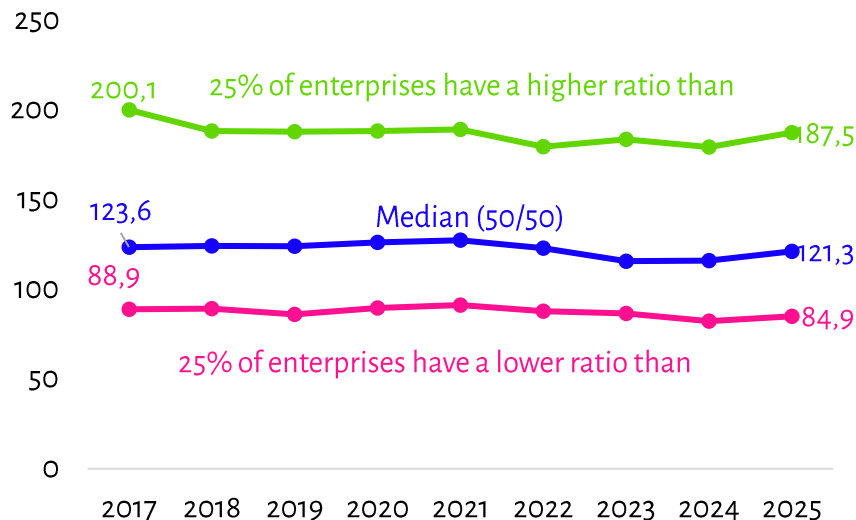
Risque lié aux **dettes totales** de l'entreprise

Fonds propres en % du passif (quartiles)



Risque lié aux **dettes à court terme**

Créances à court terme en % dettes à court terme

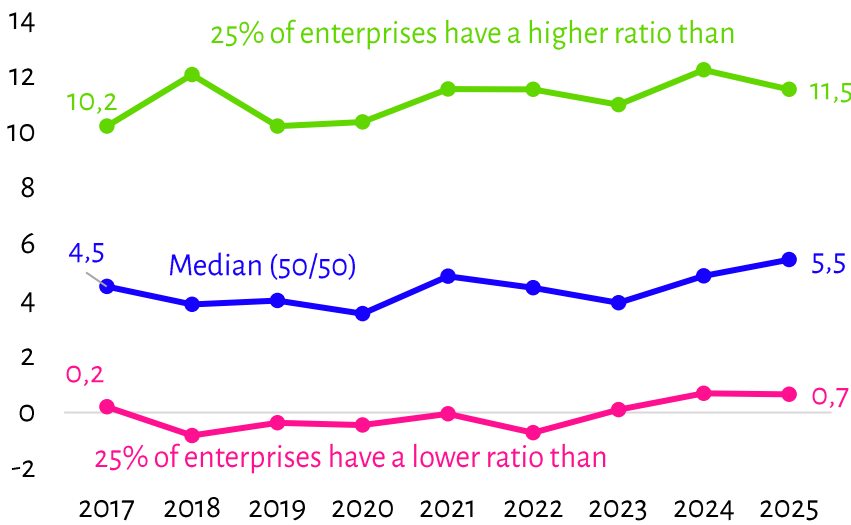


Rentabilité

La rentabilité des entreprises de la chaine de valeur nucléaire est restée stable entre 2017 et 2025.
Elle reste toutefois inférieure à celle des entreprises belges en général.
Lors du lancement de nouveaux projets d'envergure, il convient de veiller à ce que les conditions de financement et de mise en œuvre n'aggravent pas davantage cette situation.

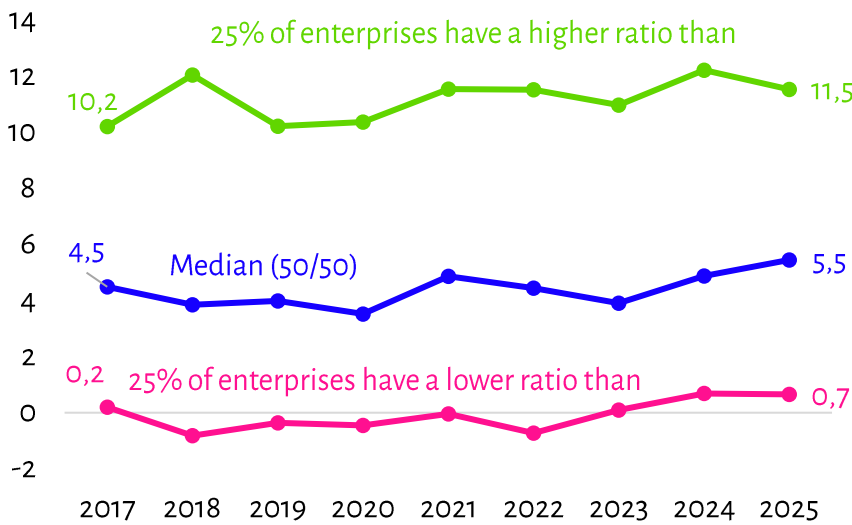
Rentabilité de l'actif

Résultat d'exploitation en % de l'actif (quartiles)



Rentabilité des fonds propres

Résultat net de l'exercice en % des fonds propres (quartiles)

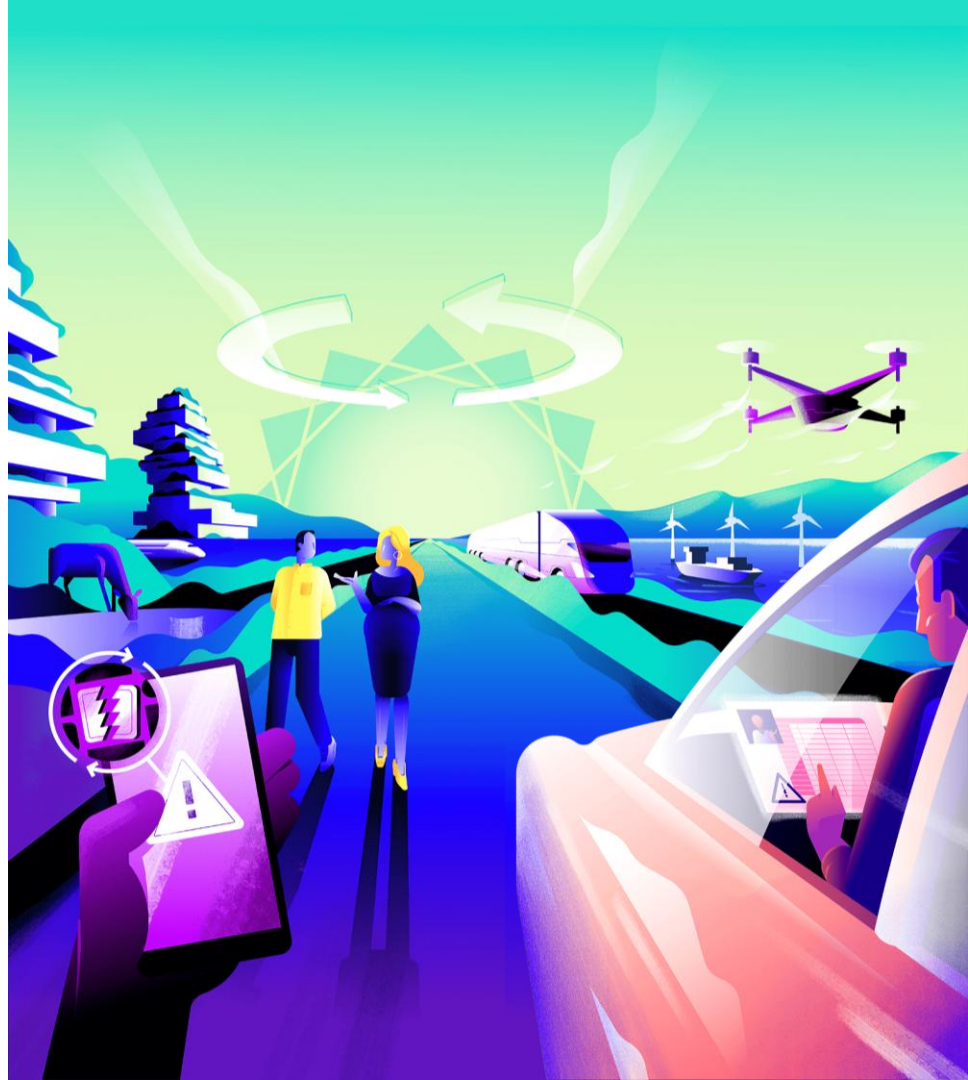


Étude sur la croissance de la chaîne de valeur nucléaire

Modèles d'impact quantitatifs

Département de recherche d'Agoria –
Energy team
09/2026

.AGORIA



Modèles d'impact de régression

Modèles de régression par la méthode du bootstrap

Spécification du modèle (10 000 x IC 99 %) :

Vérification et correction des modèles pour :

1. Activités nucléaires actuelles de base
2. Investissements de base dans les entreprises
3. Positions des activités dans la chaîne de valeur nucléaire
4. Priorités stratégiques de croissance nucléaire pour les 5 prochaines années
5. Principaux obstacles actuels à la croissance
6. Degré d'expérience nucléaire
7. Taille de l'entreprise
8. Âge de l'entreprise

Statistiques descriptives et test t sur échantillon :

- Echantillon N
 - = 260 entreprises/organisations dans la chaîne de valeur nucléaire belge
 - Taux de réponse
 - 36 % de la chaîne de valeur nucléaire belge ont participé à une étude
 - Répondants = décideurs de niveau C
 - Partie de la chaîne de valeur nucléaire :
 - R&D :
 - Phase d'étude : (c'est-à-dire ingénierie, certification, etc.)
 - Construction (c'est-à-dire tout ce qui est nécessaire pour obtenir une installation fonctionnelle)
 - Opérationnel (c'est-à-dire produits et services (numériques) pour l'exploitation et la maintenance)
 - Finition (c'est-à-dire démontage)
 - 5 entreprises sur 10 actives dans la construction ou dans les activités nucléaires opérationnelles
- 83 % indiquent que leurs activités commerciales peuvent avoir une application directe dans le déploiement ou la construction des SMR.
 - **Corrélation significative** : plus les activités d'une entreprise disposent d'une application SMR, plus celle-ci aura confiance dans sa capacité à identifier de nouvelles opportunités dans le secteur nucléaire au cours des 12 prochains mois.

Soutien à la politique nucléaire et aux priorités de croissance stratégique

Dans quelle mesure des connaissances et compétences nucléaires adéquates sont disponibles

- 75 % déclarent posséder **aujourd' hui** des connaissances et compétences nucléaires suffisantes au sein de leur organisation
- 11 % déclarent **ne pas** posséder **aujourd' hui** suffisamment de connaissances et de compétences nucléaires au sein de leur organisation



Pourtant, un manque de personnel technique et formé au nucléaire (connaissances et compétences) constitue un obstacle à la croissance future de la chaîne de valeur ([voir ci-dessous](#))

Expérience nucléaire de la chaîne de valeur

- 15 % ont < 10 ans d'expérience nucléaire
- 35 % ont entre 10 et 25 ans d'expérience nucléaire
- 39 % ont plus de 25 ans d'expérience dans le nucléaire



chaîne de valeur belge avec une expérience nucléaire élevée et mature

Degré de confiance dans la capacité du gouvernement à mener une politique stable et prévisible au cours des 5 prochaines années

 Le soutien et la confiance dans la politique nucléaire future sont présents (mais fragiles – voir ci-dessous)

- 43 % ont une **grande confiance** dans la volonté du gouvernement de poursuivre une politique nucléaire stable dans les 5 prochaines années
- 34 % sont **neutres et attendent**
- 23 % ont **peu confiance** dans la volonté du gouvernement de poursuivre une politique nucléaire stable dans les 5 prochaines années
- **Aucune corrélation** significative avec **(1)** la taille de l'entreprise ou **(2)** l'expérience nucléaire de l'entreprise :
 - Les grandes ou petites entreprises n'ont pas plus ou moins confiance
 - Les entreprises ayant < 10 ans d'expérience nucléaire n'ont pas plus ou moins confiance

 **Effet significatif**: plus il y aura de confiance dans la politique à venir, plus le chiffre d'affaires augmentera au cours des 12 prochains mois et moins les investissements nucléaires seront reportés (voir ci-dessous)

L'expansion des activités nucléaires comme priorité stratégique de croissance pour les cinq prochaines années

➡ Pour **81 %**, l'expansion future des activités nucléaires **au cours des cinq prochaines années** est une priorité stratégique de croissance de l'organisation

Dans quelle mesure le marché offrira suffisamment de nouvelles opportunités ou de nouveaux projets concrets dans le domaine nucléaire au cours des 12 prochains mois

➡ Un secteur en attente (impatiente) :

- Mais **47 %** estiment qu'il existe cette année suffisamment de nouvelles opportunités concrètes dans le domaine nucléaire pour permettre le développement des activités nucléaires.
- Effet significatif : **plus** une entreprise perçoit de nouvelles opportunités nucléaires de la part du gouvernement et du marché, **moins les investissements nucléaires seront retardés** et plus de chiffre d'affaires sera généré **au cours des 12 prochains** mois (voir ci-dessous)

9 principaux obstacles à la croissance

Dans quelle mesure les obstacles affectent la croissance et l'expansion des activités nucléaires du secteur

1. Visibilité insuffisante, absence de projets concrets et d'un pipeline à long terme, comme les SMR

- 6 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 94 % perçoivent cela comme un obstacle
 - **dont**
- 62 % perçoivent cela comme un obstacle (vraiment) majeur
- **Effet significatif**: une visibilité insuffisante et l'absence de pipeline concret à long terme conduisent à **des revenus et des investissements nucléaires nettement plus faibles, expliquant 20 % du phénomène des reports d'investissement.**

2. Politique nucléaire incertaine ou floue

- 11 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 89 % considèrent cela comme un obstacle
 - **Dont**
- 56 % perçoivent cela comme un obstacle (vraiment) majeur
- **Effet significatif**: L'incertitude autour de la politique nucléaire conduit à **une baisse significative du chiffre d'affaires et des investissements nucléaires, et explique 30 % du phénomène des reports d'investissements.** Cependant, l'incertitude en tant qu'obstacle n'est **pas motivée** par la taille ou l'expérience nucléaire de l'entreprise

Dans quelle mesure les obstacles affectent la croissance et l'expansion des activités nucléaires du secteur

3. Complexité des procédures d'appel d'offres et d'accès aux clients majeurs

- 9 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 91 % considèrent cela comme un obstacle
 - **dont**
- 34 % considèrent cela comme un obstacle (vraiment) majeur
- **Effet significatif**: la complexité des procédures d'appel d'offres conduit à **un chiffre d'affaires et des investissements nucléaires nettement plus faibles et explique 10 % du des reports d'investissements.**

4. Risque commercial important en raison de l'incertitude quant à la viabilité économique du projet, du coût élevé de l'investissement et des longs délais de rentabilité

- 11 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 89 % considèrent cela comme un obstacle
 - **Dont**
- 34 % considèrent cela comme un obstacle (vraiment) majeur

Dans quelle mesure les obstacles affectent la croissance et l'expansion des activités nucléaires du secteur

5. Manque de personnel technique et formé au nucléaire (connaissances et compétences)

- 16 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 84 % considèrent cela comme un obstacle
 - **dont**
- 26 % considèrent cela comme un obstacle (vraiment) majeur
- Il n'y a **toutefois** pas de lien significatif : la pénurie de personnel qualifié dans le domaine nucléaire **n'entraîne pas** le report des investissements nucléaires

6. La quantité et la complexité de la réglementation ou de la certification requise

- 18 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 82 % considèrent cela comme un obstacle
 - **Dont**
- 29 % considèrent cela comme un obstacle (vraiment) majeur

Dans quelle mesure les obstacles affectent la croissance et l'expansion des activités nucléaires du secteur

7. Incertitude des permis ou des certifications

- 19 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 81 % considèrent cela comme un obstacle
 - **dont**
- 29 % considèrent cela comme un obstacle (vraiment) majeur

8. Manque d'incitations fiscales ciblées et de modèles de financement (public)

- 23 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 77 % considèrent cela comme un obstacle
 - **Dont**
- 25 % considèrent cela comme un obstacle (vraiment) majeur

Dans quelle mesure les obstacles affectent la croissance et l'expansion des activités nucléaires du secteur

9. Accès au financement externe

- 31 % ne considèrent **pas** cela comme un obstacle aujourd'hui
- 69 % considèrent cela comme un obstacle
 - **dont**
- 22 % considèrent cela comme un obstacle (vraiment) majeur



Malgré un secteur et une chaîne de valeur financièrement sains, l'accès au financement de l'activité nucléaire reste un obstacle à la croissance (voir ci-dessous)



Les modèles montrent également que **(1)** l'absence d'incitations fiscales ciblées et de modèles de financement public, ainsi que **(2)** l'accès insuffisant au financement externe, sont à l'origine, à hauteur **de 20 %**, du phénomène de **report des investissements** nucléaires par l'entreprise

Scénarios de croissance actuels et pour les deux prochaines années : analyses de scénarios

Dans quelle mesure la chaîne de valeur nucléaire reporte actuellement les investissements dans les activités nucléaires en raison d'incertitudes politiques ou liées au marché

- 4/10 ne reportent actuellement pas leurs investissements dans les activités nucléaires en raison d'incertitudes politiques ou liées au marché
- **6/10 sont actuellement en train de reporter** leurs investissements dans les activités nucléaires en raison d'incertitudes politiques ou liées au marché
 - **Dont:**
 - 15 % de report entre 5 % et 10 %
 - 24 % de report entre 25 % et 50 %
 - 18 % de report **COMPLET**



Effet significatif: le report des investissements nucléaires est motivé par des obstacles existants

(Cela signifie que ce ne sont pas 504 millions d'euros qui seront investis, mais seulement 438 millions d'euros.)

Dans quelle mesure la chaîne de valeur nucléaire prévoit-elle une évolution de son chiffre d'affaires au cours des **12 prochains mois**

- 2/10 prévoient une **baisse** du chiffre d'affaires dans les 12 prochains mois
(Ces baisses diminueraient en moyenne de 8 %, soit 19,5 millions d'euros.)
- 3/10 prévoient un chiffre d'affaires **stable** dans les 12 prochains mois
- **5/10** prévoient **une augmentation** du chiffre d'affaires dans les 12 prochains mois
(Ces entreprises en pleine croissance devraient connaître une croissance moyenne de 12 %, soit un total de 88,4 millions d'euros.)
 - **Dont:**
 - 10 % s'attendent à une augmentation du chiffre d'affaires de 5 %
 - 25 % s'attendent à une augmentation du chiffre d'affaires de 10 %
 - 13 % s'attendent à une augmentation du chiffre d'affaires de 25 % ou plus
- **Effet significatif:** l'augmentation du chiffre d'affaires au cours des 12 prochains mois est **stimulée** par d'éventuelles nouvelles opportunités de marché mais freinée par les obstacles existants (voir ci-dessus)

Analyse de scénario : si une vision claire et prévisible de la politique nucléaire et un pipeline de projets émergent du gouvernement belge, comme pour les SMR : effet sur la croissance du chiffre d'affaires des activités nucléaires au cours des deux prochaines années



1/10 organisations nucléaires restera au même niveau d'activités nucléaires dans 2 ans

9/10 organisations nucléaires s'attendent à une **croissance** substantielle du chiffre d'affaires des activités nucléaires en 2 ans si une vision claire et prévisible de la politique nucléaire et un pipeline de projets émergent du gouvernement, comme autour des SMR

- **Dont:**

- 25 % prévoient une augmentation du chiffre d'affaires des activités nucléaires entre **5 % et 10 %** dans les 2 prochaines années
- 23 % prévoient une augmentation **de 25 %** du chiffre d'affaires des activités nucléaires dans les 2 prochaines années
- 26 % prévoient une augmentation du chiffre d'affaires des activités nucléaires entre **50 % et 75 %** dans les 2 prochaines années
- 14 % prévoient **un doublement** du chiffre d'affaires des activités nucléaires actuelles dans les 2 prochaines années



Le chiffre d'affaires serait 28 % plus élevé si l'incertitude était supprimée (12,2 milliards d'euros au lieu de 9,5 milliards d'euros).

Cela créerait 400 emplois supplémentaires dans la chaîne de valeur nucléaire en Belgique.

- **Effet significatif :** plus il y aura une vision et un pipeline nucléaires clairs et prévisibles, comme autour des SMR, **plus** le nucléaire deviendra une priorité stratégique commerciale dans **les cinq prochaines années, ce qui se traduira par un chiffre d'affaires plus important**, et par **moins d'investissements nucléaires reportés à l'avenir**.

Analyse de scénarios : si une vision politique claire et prévisible ainsi qu'un pipeline de projets émergent du gouvernement belge, comme pour les SMR : impact sur les investissements orientés vers la croissance dans les 2 prochaines années)

-  2/10 organisations nucléaires ne prévoient aucun investissement supplémentaire pour le développement des activités nucléaires sur 2 ans, celles-ci devant se maintenir au même niveau
-  **8/10 organisations nucléaires** prévoient **des investissements supplémentaires** pour l'expansion des activités nucléaires sur 2 ans **si le gouvernement établit une vision et un pipeline de politiques nucléaires clairs et prévisibles, comme pour les SMR**

- **Dont:**

- 40 % prévoient une augmentation de l'augmentation de 5 % à 10 % des investissements dans les activités nucléaires au cours des 2 prochaines années
- 47 % prévoient une augmentation de l'augmentation de 25 % à 50 % des investissements dans les activités nucléaires au cours des 2 prochaines années

-  **Effet significatif:** plus il existe une vision politique claire et prévisible ainsi qu'un pipeline de projets, comme les SMR, plus cela se traduit par **une plus grande volonté d'investir**, mais plus **l'accès au financement** pour les entreprises constitue un obstacle majeur.

Analyse du scénario : si les principaux obstacles politiques à la croissance sont levés : effet sur la croissance du chiffre d'affaires des activités nucléaires au cours des 2 prochaines années



1/10 organisations nucléaires restera au même niveau d'activités nucléaires dans 2 ans

9/10 organisations nucléaires s'attendent à une **croissance** substantielle du chiffre d'affaires des activités nucléaires en 2 ans **si** les principaux **obstacles** politiques à leur croissance sont levés

- **Dont:**

- 32 % prévoient une augmentation de **5 % à 10 %** du chiffre d'affaires des activités nucléaires dans les 2 prochaines années
- 26 % prévoient une augmentation du chiffre d'affaires des activités nucléaires comprise entre **50 % et 75 %** dans les 2 prochaines années
- 17 % prévoient un **doublément** du chiffre d'affaires des activités nucléaires dans les 2 prochaines années



Effet significatif : La croissance du chiffre d'affaires et de l'emploi est limitée par les obstacles existants

Le chiffre d'affaires serait 35 % plus élevé si l'incertitude était supprimée. (12,8 milliards d'euros au lieu de 9,5 milliards d'euros).

Cela générerait également 500 emplois supplémentaires.

Recommandations politiques

Un secteur sain présentant un potentiel de croissance nécessite une vision à long terme

Les entreprises ont besoin de sécurité pour planifier leurs investissements et en rentabiliser les retours. Cela nécessite une intervention :

À court terme

2026 - 2028

Offrir une perspective

- Maintenir et prolonger la capacité existante
- Préparer le cadre réglementaire et le calendrier du projet
- Plan visant à faire face à la croissance de la demande en électricité

Moyen terme

2028 – 2031

Préparer les investissements

- Choisir le fournisseur, la technologie et les projets
- Définir l'approche en matière de financement et de partage des risques
- Identifier et organiser les ressources humaines et les fournisseurs nécessaires

À long terme

2031 - 2045

Conception et réalisation

- Préparer et construire de nouvelles capacités
- Fournir une électricité abordable et créer de la valeur ajoutée industrielle
- Développer et exporter notre expertise de manière durable

Débat : 3 questions pour une action commune

1 Flux de projets internationaux

Comment garantir un flux continu de projets pour nos entreprises, en Europe et dans le monde entier ?

2 Les projets belges : un atout stratégique

Comment tirer parti des projets belges pour acquérir une expertise exportable et disposer d'une électricité suffisamment abordable ?

3 Mise en œuvre concrète

Qui doit prendre quelle mesure et dans quel délai pour que les travaux puissent commencer ?

Que faut-il faire pour chaque question, qu'est-ce qui viendra ensuite et qui peut y contribuer ?

Maarten Colson

Manager du centre d'études

Maarten.colson@agoria.be

.AGORIA